

LE BILAN DU CANADA EN 1916

En autant que le commerce est un indice de l'état d'un pays, on peut dire, sans crainte, que le Canada a été prospère en 1916. Pour les douze mois qui se sont terminés en novembre, le commerce canadien a monté à \$1,817,908,945, en comparaison de \$1,033,991,872, en 1915.

Il a donc, par là, accusé une augmentation de \$775,917,173. Les importations, pour les douze mois, se totalisèrent à \$744,403,345, soit une augmentation sur la période correspondante de \$309,153,379. Les exportations, de leur côté, se chiffèrent à \$1,073,505,600. L'augmentation en cela fut de \$474,863,094.

Au cours de la même période, le Dominion vendit pour \$474,863,094 de plus qu'il n'acheta. Les droits perçus furent de \$136,159,221, comparativement aux \$87,618,645 de la période correspondante précédente soit une augmentation de \$48,540,566.

Dans l'intervalle, cependant, le pays a encouru de lourdes obligations, par suite de sa participation à la guerre. La dette nette du Dominion, au commencement de la guerre, se montait à environ \$330 000 000. A la fin de novembre, l'an dernier, elle avait monté à \$501,668,167, et à la même époque, cette année à \$706,128,082.

Le Canada a dépensé, en frais de guerre, au cours des premiers huit mois de la présente année fiscale, la somme de \$140,527,530, et on estime que \$300,000,000 au moins seront dépensés aux mêmes fins, dans l'année fiscale courante. La dette nette du pays se trouvera, dès lors à avoir rejoint presque le billion.

Sous le rapport des revenus, la situation se présente comme suit: Pour les premiers huit mois de l'année fiscale il tomba dans le trésor une somme de \$144,912,573, soit une augmentation de \$40,000,000 sur 1915. De cette augmentation, les douanes se partagèrent \$26,000,000, les accises, \$2 000 000, les postes \$1,000,000, les travaux publics, \$4,000,000 et les autres divers départements \$6,000,000.

LE COMMERCE AMERICAIN

Depuis le commencement de la guerre, les Etats-Unis ont exporté et importé pour une valeur de près de \$8 000 000 000 de marchandises. Jamais le chiffre d'affaires d'une nation n'a atteint un chiffre aussi stupéfiant.

Plus des deux-tiers de ce chiffre sont des exportations, ce qui laisse une balance favorable de commerce de plus de trois milliards.

Les exportations n'ont pas atteint encore leur maximum, aujourd'hui. L'augmentation a été considérable depuis deux années et surtout depuis deux mois.

Plus d'un demi-milliard de marchandises a été expédié durant les derniers trente jours. — \$17 000 000 par jour. Les importations cependant ont décliné depuis le mois de juillet où elles avaient atteint \$245 000 000. Les importations de novembre ont été de \$176,288,05.

Puits SAINT-CATHARINES

Les merveilleuses propriétés curatives de leurs eaux ont rendu ces sources minérales célèbres. Si vous n'avez pas encore entendu parler du célèbre puits de

Saint-Catharines consultez votre "Encyclopedia Britannica". Ces eaux accomplissent des merveilles dans les cas de rhumatisme et reconstituent le système épuisé en un espace de temps remarquablement court. Saint-Catharines est située sur la ligne principale du chemin de fer du Grand-Tronc. Des informations complètes seront fournies sur demande adressée à M. O. Dafoe, 122 rue Saint-Jacques, Montréal.

LE BLE ET L'EXPORTATION

Il est entendu qu'il faut un prétexte à la hausse exorbitante dans les prix des denrées alimentaires; ce prétexte, pour le blé, est l'exportation. Si les prix de la farine et du pain ont augmenté notablement, cette année, comparés à ceux de l'année dénière, c'est parce que nous sommes obligés de nourrir, en Europe, des millions de soldats qui n'en produisent pas.

Voyons donc si les chiffres officiels de notre exportation en Europe justifient cette prétention, quant au blé.

En 1915, nous avons exporté 34,319,628 boisseaux de ce grain; l'exportation de 1916 s'est élevée à 34,668,656 boisseaux, soit à 349,028 boisseaux de plus, seulement, que l'année dernière. Cette légère augmentation, assurément, ne peut être une excuse à la hausse insensée dans le prix du blé et de la farine, cette année.

Mais on objectera que la moisson, en 1916, n'a pas été aussi abondante qu'en 1915 et 1914. A cela nous répondrons, pour 1915, que, tout calcul fait, nous aurions pu, après avoir soustrait du chiffre de la récolte la provision nationale, expédier en Europe plus du double de ce que nous avons exporté. Il en serait de même, toute proportion gardée, pour 1916.

L'année 1914, sur laquelle, surtout, on se base pour crier à la disette de la farine, cette année, fut un année de "record", pour la production du blé; mais elle fut, aussi, un "record" pour l'exportation, puisque, en cette année-là, nous avons expédié en Europe 60,618,557 boisseaux de blé, soit près du double de 1915 et de 1916.

Il faut donc chercher ailleurs la cause de la hausse déraisonnable dans les prix du blé, de la farine et du pain, et convenir que le mal vient surtout de la spéculation effrénée, de la manipulation, aux Bourses de Winnipeg et de Chicago.

LES ELECTIONS CHEZ LES DETAILLANTS DE LIQUEURS DE MONTREAL

Jeudi 4 janvier les détaillants de liqueurs ont tenu leur assemblée annuelle et ont procédé au renouvellement de bureau avec les résultats suivants:

Président, M. Georges Payette; vice-président, M. Cyrias Gauthier; secrétaire, M. L.-A. Lapointe; trésorier, M. Victor Bongie.

Présidents honoraires (anciens présidents actifs); MM. Andrew Dawes, L. A. Wilson, Amédée Blondin, Victor Lemay, J.-A. Tanguay.

Directeurs: MM. Victor Lemay, T.-B. Brais, G.-A.-A. Bélanger, Alfred Labrecque, H.-A. Lacasse, M. G. Murphy.

Aiseurs: MM. H.-A. Ekers, Clément Robillard, M. P.-P., H. Laporte, le sénateur J. M. Wilson, J.-Bte Drapeau, Joseph Beaubien et M. E. Dairs.